

Épreuve écrite du mercredi 8 juin 2022, 10h-13h

Sujet :

En 540, le Perse Khosrau (Chosroes), envahit la ville d'Antioche après que ses habitants ont refusé de monnayer leur salut.

En mobilisant toutes les connaissances nécessaires, proposez une explication du texte ci-après [Procopé de Césarée, *Les Guerres contre les Perses*, II, VIII, 34 – IX, 8], sans oublier de dégager les pistes de réflexion qu'il ouvre dans la perspective de votre projet de recherche.

Durée de l'épreuve : 3h

(34) Car les Perses qui se battaient avec les gens d'Antioche les avaient déjà repoussés grâce à leur nombre, et un immense carnage avait eu lieu à cet endroit. Les Perses, n'épargnant aucune classe d'âge, tuaient tous ceux qui se trouvaient là, en âge de porter les armes. (35) On dit qu'alors sortirent du rempart deux épouses d'habitants en vue d'Antioche, et qu'elles se rendirent compte qu'elles allaient tomber aux mains des ennemis (car on les voyait déjà s'avancer de partout) ; elles coururent alors jusqu'au fleuve Oronte et, terrifiées à l'idée que les Perses leur fassent quelque violence, elles cachèrent leur visage dans leur voile, sautèrent dans les eaux du fleuve et disparurent. C'est ainsi que toutes sortes de malheurs frappèrent les gens d'Antioche.

IX. (1) C'est alors que Khosrau parla ainsi aux délégués : « Je considère que le vieil adage n'est pas loin de la vérité, qui dit que la divinité ne donne pas aux hommes des bienfaits sans mélange, mais qu'elle les mêle à des malheurs. (2) C'est pour cela que nous ne pouvons rire sans larmes, que quelque accident s'accroche toujours aux bonheurs, comme la peine aux joies, et que cela ne laisse personne jouir du légitime bonheur qui lui a été accordé. (3) Car cette cité, la plus remarquable en réputation et dans les faits sur le territoire romain, j'ai réussi à la prendre sans peine, car la divinité nous a, comme vous l'avez vu, donné rapidement la victoire. (4) Mais en ce qui me concerne, quand je vois l'ampleur du massacre humain, et le trophée baignant dans tant de sang, aucun sentiment de joie ne m'envahit à la suite de cette action. (5) De tout cela, les misérables habitants d'Antioche en portent la responsabilité : ils ne pouvaient pas repousser les Perses qui attaquaient leurs remparts, mais ils ont décidé de combattre ensemble des assaillants déjà vainqueurs et qui avaient déjà pris leur ville au premier assaut, mourant le cœur plein d'une audace insensée. (6) Alors tous les nobles Perses se sont répandus en reproches, jugeant que je devais prendre la ville dans une nasse, massacrer tous les prisonniers, tandis que personnellement j'ai demandé aux fugitifs d'accélérer plus encore leur retraite, pour qu'ils soient le plus vite possible hors de danger. Car il est impie de fouler aux pieds des prisonniers. »

(7) Tels sont les mensonges et fantaisies que Khosrau raconta aux délégués, mais il ne put

(34) Ἦδη γὰρ Ἀντιοχέας Πέρσαι βιασάμενοι πλήθει ἐτρέψαντο, καὶ γέγονε φόνος ἐνταῦθα πολὺς. Οἱ γὰρ Πέρσαι οὐδεμιᾶς ἡλικίας φειδόμενοι τοὺς ἐν ποσὶν ἅπαντας ἠβηδὸν ἔκτεινον. (35) Τότε φασὶ γυναικῶν τῶν <ἐν> Ἀντιοχεῦσιν ἐπιφανῶν δύο γενέσθαι μὲν ἔξω τοῦ περιβόλου, αἰσθομένας δὲ ὡς ὑπὸ τοῖς πολεμίοις γενήσονται (πανταχόσε γὰρ ἤδη περιούνητες καθεωρῶντο) δρόμῳ μὲν παρὰ [τὸν] ποταμὸν Ὀρόντην ἐλθεῖν, φοβουμένας δὲ μή τι σφᾶς ἐς τὸ σῶμα ὑβρίσωσι Πέρσαι, ταῖς τε καλύπτραις ἐγκαλυψαμένας τὰ πρόσωπα καὶ ἐς τὸ τοῦ ποταμοῦ ῥέϋμα ἐμπεσοῦσας ἀφανισθῆναι. Οὕτω πᾶσα κακοῦ τοὺς Ἀντιοχέας ἰδέα ἔσχεν.

IX. (1) Ἐνταῦθα ὁ Χοσρόης τοῖς πρέσβεσιν ἔλεξε τοιάδε « Οὐκ ἔξω τοῦ ἀληθοῦς τὸν παλαιὸν λόγον οἶομαι εἶναι, ὅτι δὴ οὐκ ἀκραιφνή τάγαθὰ ὁ θεός, ἀλλὰ κεραυνῶν αὐτὰ τοῖς κακοῖς εἶτα τοῖς ἀνθρώποις παρέχεται. (2) Καὶ δι' αὐτὸ οὐδὲ τὸ γελᾶν ἄκλαυστον ἔχομεν, παραπέπηγε δὲ τις αἰὲ τοῖς μὲν εὐτυχίμασι συμφορά, ταῖς δὲ ἡδοναῖς λύπη, οὐκ ἐῶσαί τινα γνησίας ποτὲ τῆς δεδομένης εὐημερίας ἀπόνασθαι. (3) Πόλιν γὰρ τήνδε, ἀξιολογωτάτην ἐς τὰ μάλιστα λεγομένην τε καὶ οὖσαν ἐν γῆ τῇ Ῥωμαίων, ἀπονώτατα μὲν ἐλεῖν ἴσχυσα, τοῦ θεοῦ αὐτοσχεδιάσαντος ἡμῖν, ὡς ὁρᾶτε δήπου, τὴν νίκην. (4) Φόνον μέντοι ἀνθρώπων ὀρῶντί μοι τοσοῦτων τὸ πλῆθος, αἵματι τε πολλῷ βεβαπτισμένον τὸ τρόπαιον, οὐδεμία τῆς ἀπὸ τῆς πράξεως ἡδονῆς γέγονεν αἴσθησις. (5) Καὶ τῶνδε οἱ ταλαίπωροι Ἀντιοχεῖς αἴτιοι, οἳ γε τειχομαχοῦντας μὲν οὐχ οἰοί τε γεγόνασι Πέρσας ἀπώσασθαι, πρὸς δὲ νενικηκότας ἤδη καὶ αὐτοβοεῖ τὴν πόλιν ἐλόντας θράσει θανατῶντες ἀλογίστω ζυγομαχεῖν ἔγνωσαν. (6) Πάντες μὲν οὖν οἱ Περσῶν δόκιμοι πολλὰ ἐνοχλοῦντες σαγηνεῦσαί τέ με τὴν πόλιν ἠξίουσαν καὶ ζύμπαντας διαφθεῖραι τοὺς ἡλωκότας, ἐγὼ δὲ τοὺς φεύγοντας ἐκέλευον εἰς τὴν ὑπαγωγὴν ἔτι μᾶλλον ὀρμᾶν, ὅπως ὅτι τάχιστα σώζοιντο. τὸ γὰρ ἐπεμβαίνειν τοῖς ἡλωκόσιν οὐχ ὄσιον. »

(7) Τοσαῦτα μὲν ὁ Χοσρόης τερατευόμενός τε καὶ διαθρυπτόμενος τοῖς πρέσβεσιν εἶπεν, οὐκ ἔλαθε μέντοι αὐτοῦς ὅτου ἔνεκα τὸν

néanmoins leur dissimuler pourquoi il avait donné aux Romains la possibilité de s'enfuir. (8) Car il était l'homme le plus habile à dire le faux, cacher le vrai et faire porter le blâme de ses méfaits à ceux qu'il avait lésés. De plus, il était prêt à donner son accord à tout et à appuyer son accord par un serment, mais plus disposé encore à oublier ce à quoi il venait juste d'acquiescer sous serment et, pour de l'argent, il était prompt à abaisser son âme vers toutes sortes de souillures, naturellement très doué pour feindre une vertueuse expression, et écarter par des excuses la responsabilité de ses actes.

καιρὸν φεύγουσι τοῖς Ῥωμαίοις ἐνδοίη. (8) Ἦν γὰρ δεινότατος ἀνθρώπων ἀπάντων τὰ μὲν οὐκ ὄντα εἰπεῖν, τὰ δὲ ἀληθῆ ἀποκρύψασθαι, καὶ ὧν αὐτὸς ἐξημέρτανε τὰς αἰτίας τοῖς ἡδικημένοις ἐπενεγκεῖν· ἔτι δὲ ὁμολογῆσαι μὲν ἕτοιμος ἅπαντα καὶ ὄρκῳ τὴν ὁμολογίαν πιστώσασθαι, λίαν δὲ τῶν ἔναγχος αὐτῷ ξυγκειμένων τε καὶ ὁμοσομένων ἑτοιμότερος ἐς λήθην ἀφίχθαι, καὶ χρημάτων μὲν ἕνεκεν ἐπὶ πᾶν ἄγος καθεῖναι τὴν ψυχὴν ἄοκνος, τῷ δὲ προσώπῳ σχηματίζεσθαι τὴν εὐλάβειαν ἀτεχνῶς ἔμπειρος, ἀφοσιοῦσθαι τε τῷ λόγῳ τὴν πράξιν.

Procopé de Césarée, *Les Guerres contre les Perses* II, VIII, 34 – IX, 8 (trad. J. Aubergier).